

---

# LA LETTRE DE KALATI 2007

---

Des nouvelles de l'association pour nos adhérents : les premiers, les fidèles et les futurs ...

**KALATI, on lit à DOUALA : Association d'aide à la création de bibliothèques au CAMEROUN**

## Le mot de la Présidente

Lorsque Catherine Gentile et moi avons créé KALATI, à la fin de l'année 2005, notre intention était d'initier UNE médiathèque dans le village de Bonendalè, arrondissement de Douala 4<sup>ème</sup>, d'où le sous-titre de l'association « On lit à Douala » !

Mais très rapidement, le tam-tam a propagé l'information et nous avons été contactées essentiellement par des groupes de femmes qui souhaitaient elles aussi créer une bibliothèque dans leur village ou leur quartier.

Le bouche à oreille, relayé par la diffusion d'un reportage sur le lancement de la médiathèque de Bonendalè à la CRTV (chaîne de télévision nationale) en mars 2006, a fonctionné : des demandes ont émergé d'autres provinces du Cameroun : l'Ouest avec la ville de Dschang et le Sud avec le village d'Ebodjé.

En toute logique, c'est plutôt « **KALATI, on lit au CAMEROUN** » qu'il aurait fallu baptiser notre association !

Nous ne pouvons que nous réjouir de la dynamique que nous constatons autour de la lecture dans un pays où le livre reste encore aujourd'hui un objet rare et hors de portée de la plupart des familles camerounaises. A titre d'exemple, un livre de poche est vendu environ 5000 Fcfa (8€), un roman grand format coûte 25 000 Fcfa (45€) quand le salaire minimum officiel est de 35 000 Fcfa. Sur le plan des bibliothèques publiques, nous n'avons recensé à Douala que deux établissements, dont la médiathèque du Centre Culturel Français.

Toutes les actions mises en place depuis une bonne année ne peuvent se faire qu'avec votre soutien, ce dont nous vous remercions très chaleureusement.

Christiane RICARD

### DANS CE NUMERO :

- Le mot de la Présidente p. 1
- Nos réalisations en 2006 p. 2-7
- Actions prévues en 2007 p. 8-9
- Pour faire connaissance avec le pays ...p. 9-10
- Remerciements p. 10

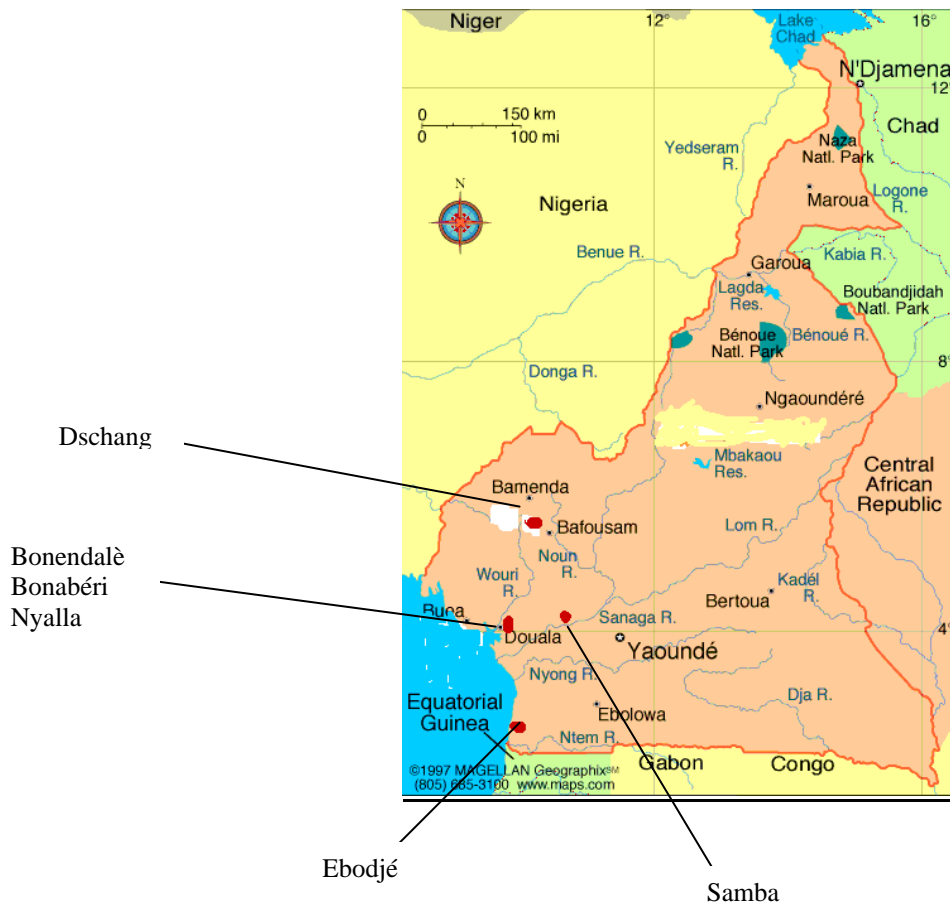
# Nos réalisations en 2006

## EN FRANCE

- Démarrage de la collecte de fonds vers les particuliers et les organismes.
- Collecte de livres
- Mise en place d'un réseau pour acheminer les livres de la France au Cameroun grâce à la bonne volonté de particuliers.
- Prise de contact avec des associations susceptibles d'acheminer les ouvrages par container.
- Parrainage de l'association par le Festival du livre de jeunesse et de bande dessinée de Cherbourg, mise en ligne d'informations sur le site du festival [www.festivaldulivre.com](http://www.festivaldulivre.com) et tenue d'un stand d'artisanat camerounais lors du Festival en juin 2006.
- Réflexion sur un jumelage entre les enfants de l'école de Bonendalè et des enfants d'écoles de Cherbourg.

## AU CAMEROUN

### Nos 6 bibliothèques implantées ou en cours d'implantation



Association KALATI, on lit à DOUALA,  
21 rue Jacques CARTIER 35 800 DINARD – 02 99 46 50 72 – [kalati6@yahoo.fr](mailto:kalati6@yahoo.fr)

## MEDIATHEQUE DE BONENDALE



**Novembre 2005** : rencontre entre Jacqueline Ikollo - Ndoumbè, Reine de Bonendalè et Christiane Ricard qui lui explique en détail le projet. Madame Ikollo - Ndoumbè se montre très intéressée et se déclare prête à s'investir. Elle organise un rendez-vous avec le Directeur de l'école publique de Bonendalè.

Rencontre entre Monsieur le Directeur de l'école publique de Bonendalè, M. le Président de l'APEE (Association des Parents d'Elèves et des Enseignants), et Christiane Ricard. Monsieur le Directeur nous autorise à utiliser une salle de classe. Les séances ont alors lieu le mercredi à partir de 12 H 30, ce qui permet de toucher les enfants des villages voisins

de Ndobo, Bonamatoumbè, Sodico et nous passons de vingt à plus de cent enfants qui viennent lire et emprunter des livres.

**Mercredi 21 février 2006** : lancement officiel de la bibliothèque sous le haut patronage de Madame Jacqueline Ikollo - Ndoumbè, Reine de Bonendalè, en présence de Monsieur le Directeur de l'école publique, du corps enseignant au complet, des Président et Président – adjoint de l'APEE des artistes peintres Goddy Leye et Justine Gaga, de la Présidente et de la Trésorière de l'association KALATI, d'Alex Kotna, journaliste à la CRTV. Le but de cette journée est de sensibiliser les habitants du village et l'opinion publique à l'implantation de la médiathèque.

Au cours de cette journée exceptionnelle ont lieu des échanges très fructueux entre les enseignants, les parents d'élèves, les membres du GIC de Bonendalè et les membres de l'association KALATI.

Des lectures de contes sont proposées aux enfants.

La journée se termine par une réunion à la chefferie pour définir un plan d'action pour la suite du projet.



*Au centre, la Reine Jacqueline entourée des membres de Kalati*



De mars à juillet 2006 : la bibliothèque fonctionne à l'école et au domicile du bibliothécaire, en attente des travaux de réfection d'un bâtiment de l'école. Les financements se faisant attendre, le chef Moïse Ikollo – Ndoumbè propose d'héberger la bibliothèque à la chefferie du village. Cette solution, qui donne satisfaction à tous depuis septembre, pourrait être retenue pour l'implantation définitive de la médiathèque.



Fin janvier 2007 : la bibliothèque comptait 700 livres à l'inventaire, 150 lecteurs inscrits. Elle est ouverte le mercredi et le vendredi et le prêt fonctionne depuis la création de la structure.



*De dos, notre bibliothécaire, Alexandre*

## BIBLIOTHEQUE DU CENTRE SOCIAL DE L'UNION DES FEMMES BAPTISTES DE BONABERI (Douala IVème)

**Février 2006** : Prise de contact en avec Henriette Ekambi, la directrice du Centre. Christiane l'avait rencontrée peu avant au cours d'un dîner. C'est une jeune femme très dynamique, active, qui souhaite que les choses aillent vite ! Visite des locaux et choix d'une salle pour installer la bibliothèque lors de la venue de Catherine.

**Juillet 2006** : La préparation des livres commence. Le choix est fait de centrer la bibliothèque sur les jeunes filles en difficultés (sociale, scolaire, familiale) et sur les enfants qui fréquentent l'école primaire et maternelle qui jouxte le centre.

Dans le même temps, Christiane initie une dizaine de femmes de l'UFB de différentes paroisses de Douala aux rudiments de la bibliothéconomie. Une deuxième session a lieu en octobre. Henriette, de son côté, fait repeindre et réaménager le local afin qu'il soit plus accueillant. Nous apportons et équipons plus de 400 livres.



**Février 2007** : Malgré ce début prometteur, nous constatons aujourd'hui que cette bibliothèque ne fait que démarrer ; le prêt ne fonctionne pas encore et une seule séance de lecture destinée aux enfants a eu lieu en février 2007. Deux explications à cela : le centre dont Henriette a pris la direction est un véritable chantier, un défi à relever : tout y est à faire dans différents domaines. Il est difficile à une seule personne, même pleine d'enthousiasme et de dynamisme, d'être sur tous les fronts à la fois. De plus, la bibliothèque souffre du manque d'implication des femmes de l'association qui ont pourtant bénéficié de la formation. On ne peut compter que sur l'investissement d'une seule personne, Denise, habitante du quartier.



*Henriette au centre et Denise à droite*





Cette expérience nous a fait réfléchir quant au positionnement de KALATI dans le processus de création de bibliothèques. S'impose la notion de contrat qu'il convient de passer entre les demandeurs et l'association afin que les rôles et tâches de chacune des parties soit clairement dit et compris.

## BIBLIOTHEQUE COMMUNAUTAIRE D' EBODJE

Christiane a découvert ce village de pêcheurs lors de balades au début de son séjour au Cameroun. Elle y a rencontré des gens, Marie et Luc, avec lesquels des liens se sont créés.

Le contexte est différent puisqu'il existait déjà une bibliothèque, créée il y a quelques années avec l'aide de la ville de Courteranges. Celle-ci avait apporté un fonds assez important de livres et une petite formation technique aux deux jeunes femmes bénévoles qui font vivre la bibliothèque, Christine et Laure.

L'action de KALATI consiste à redynamiser les bibliothécaires, en leur apportant un complément de formation, à rajeunir le fonds et à doter la bibliothèque d'ouvrages plus adaptés à la population, sachant qu'Ebodjé est tourné vers l'écotourisme, en particulier la préservation des tortues marines. Christiane a séjourné à Ebodjé **en juillet 2006** durant quatre jours, au péril de sa vie ! Elle a dû affronter une invasion de fourmis et des souris dévoreuses de chaussures.

La bibliothèque est ouverte le lundi et le jeudi après-midi. Les livres sont prêtés et les lecteurs viennent parfois de loin, du village de Campo, par exemple, distant d'une bonne trentaine de kilomètres.



*A gauche, Laure avec son bébé ; Christine à droite*

### Fabien, notre chauffeur - bibliothécaire



*Etant amenée à me déplacer de plus en plus, tant à Douala qu'en dehors de la ville, j'ai dû recruter un chauffeur. Il a pris ses fonctions en février 2006, juste avant la venue de Catherine et de sa famille.*

*Très vite, Fabien s'est intéressé à notre action et est devenu un précieux aide-bibliothécaire. Il a suivi la formation à Bonabéri et lorsqu'il n'est pas occupé à nous conduire sur les routes parfois difficiles du pays, il couvre des livres, découpe des fiches, prépare des cartons de livres...Souvent, il m'éclaire de ses précieux conseils et m'aide à mieux appréhender le pays et ses habitants.*

*Un grand merci à lui !*

## BIBLIOTHEQUE CHEFFERIE FOTO A DSCHANG

La mise en relation a été faite par la reine de Bonendalé qui a parlé de notre action à la reine Cécile Momo, de la chefferie Foto de Dschang.

**Juillet 2006** : Christiane rencontre la reine Cécile à Douala ; rendez-vous est pris sur place en octobre. Christiane passe donc trois jours à la chefferie où le chef Jean-Claude Momo et sa femme Cécile lui réservent un excellent accueil.

Christiane initie les deux bibliothécaires bénévoles, Aline et Christiane qui, malgré leur bonne volonté au départ, se désengagent rapidement sans explication.

La bibliothèque est installée dans un bâtiment situé à l'entrée de la chefferie. KALATI a apporté 200 livres qu'Aline et Christiane ont équipés. La bibliothèque est ouverte le mercredi et le samedi après-midi. Les lecteurs lisent sur place uniquement. Le prêt doit démarrer dans quelques mois. Il nous faut à présent trouver et former d'autres personnes.

**Février 2007** : Christiane et Catherine séjournent à la chefferie et rencontrent la reine Cécile à nouveau. On envisage de se tourner vers le groupe de femmes du G.I.C. (Groupement d'Initiative communale).



L'année 2006 s'est avérée riche en réalisations, en rencontres, en temps passé en formation.

Trois bibliothèques fonctionnent bien pour l'instant, grâce à des gens motivés et responsables ; on espère que la quatrième fera très vite de même.

KALATI a apporté au Cameroun près de 2000 livres : albums pour enfants, romans pour la jeunesse, un peu de littérature générale, bandes dessinées, manuels scolaires, dictionnaires, dont la plus grande partie étaient neufs. Les chemins empruntés pour que les livres aillent de France jusqu'aux lecteurs camerounais sont parfois sinueux, peu banals : certains livres ont transité par Brazzaville au Congo avant d'arriver dans la véranda de Christiane à Douala, véritable annexe de nos bibliothèques !

Avec Fabien, son chauffeur, Christiane a parcouru plusieurs centaines de kilomètres sur les routes et les pistes du Cameroun pour aller à la rencontre de nos partenaires.

# Actions prévues en 2007 : on se repose ? Pas question !

## EN FRANCE

Nous allons :

- continuer à collecter livres, jeux éducatifs, cassettes audio, vidéo. Nous recherchons également des téléphones portables pour équiper les bibliothécaires et permettre à Christiane de rester en contact avec eux.
- Chercher des solutions pour convoier le matériel en plus grande quantité. Si vous avez des pistes, merci de nous le faire savoir.
- Constituer une filmographie (fiction, documentaires adultes et jeunesse) qui servira de base à la DVDthèque afin d'organiser régulièrement des projections centrées sur l'Afrique dans les bibliothèques. Cela permettra d'attirer des gens qui ne sont pas familiers avec le livre et de générer une petite source de revenus. Nous souhaitons proposer une offre variée pour faire découvrir le continent africain dans sa diversité.
- Chercher à augmenter le nombre de nos adhérents pour étayer nos finances et nous apporter une aide concrète.
- Créer un blog où nous mettrons en ligne les infos au fur et à mesure de notre actualité.
- Etablir une bibliographie détaillée de livres consacrés à l'Afrique, tant en littérature de jeunesse qu'en littérature adulte.
- Organiser une Assemblée Générale à Dinard en septembre 2007 afin de réunir tous ceux qui s'intéressent à KALATI.

## AU CAMEROUN

Catherine est venue durant les vacances de février 2007; pendant ces douze jours de tournée, nous avons pu visiter cinq bibliothèques, rencontrer les animateurs et faire le point de ce qui fonctionnait et de ce qu'il fallait modifier ou améliorer..

Nous allons :

- Continuer à développer et aider les bibliothèques existantes et poursuivre la formation des bibliothécaires bénévoles.
- Développer sur le terrain des actions avec d'autres associations qui travaillent dans l'humanitaire afin d'être plus efficaces, de mettre ne commun nos expériences et d'assurer la pérennité de notre travail.
- Valoriser nos actions auprès des autorités du Cameroun afin d'acquérir une véritable légitimité.
- Répondre à quatre demandes de création : à Ngoro, au nord-ouest de Yaoundé, en partenariat avec l'association AGIR Biarritz ; à Elig – Alima, à 40 km au sud de Yaoundé en partenariat avec l'association ASHMA, à Samba, petit village à mi-chemin entre Douala et Yaoundé et à Nyalla, quartier populaire de Douala 3<sup>ème</sup>.



Nous sommes conscientes de nos propres limites. Si l'enthousiasme et la volonté d'agir sur le terrain sont bien là, il ne s'agit pas pour autant de multiplier à l'excès les créations et de se disperser. Mieux vaut faire bien les choses en se limitant à un nombre raisonnable de lieux de lecture plutôt que de vouloir battre des records ! Il y aura besoin pendant longtemps d'un encadrement et d'un suivi importants et nous sommes une petite association !

## Pour faire connaissance avec le pays ...Les chefferies au Cameroun

### Rôle dans la vie culturelle et politique

Les chefferies et royaumes traditionnels jouent un rôle fondamental dans la vie culturelle et politique du Cameroun. L'État camerounais reconnaît et s'appuie sur l'autorité morale des chefs, distinguant entre chefferies des 1er, 2ème et 3ème degrés. A l'heure actuelle encore, la plupart des camerounais assimilent la chefferie au village au sens large, lieu privilégié d'identification et recours naturel, tant lors des périodes de repli que dans les stratégies de reconnaissance sociale et politique.

### Qu'est ce qu'une chefferie ?

On appelle *chefferies* des entités anciennement indépendantes, de tailles et d'importances variables, qui épousent les contours des micro-états précoloniaux. Le Cameroun compte ainsi un nombre important de chefferies dites traditionnelles qui sont le résultats de processus de migrations et d'agréations complexes. Les plus anciennes entités politiques centralisées, les principautés kotoko, se sont constituées à partir du VIII ème siècle dans l'extrême nord du pays. Dans leur ensemble pourtant, la plupart des chefferies actuelles ont été fondées vers le XVI ème siècle dans les Grassfields (Ouest et Nord ouest Cameroun), et à partir du XIX ème pour les lamidats peuls du nord, sous l'égide des empires de Sokoto et de Yola. Dans la zone sud du pays, les chefferies des aires culturelles béti et sawa coiffent de vastes lignages plus que des unités culturelles clairement individualisées.

### Emblématique du chef

Quelles que soient les particularités de chaque chefferie, toutes s'organisent autour de la figure emblématique du chef, désigné selon les régions par les appellations de Fo, de Mfon, Lamido ou Mey. Dans les royaumes musulmans, les monarques, naturellement chefs des croyants, portent parfois le titre de sultan.

### Organisation sociale

Pivot de l'organisation sociale, le chef exerce des fonctions à la fois politiques et spirituelles ; la prospérité de son règne est étroitement liée à son rôle de médiation entre le monde des vivants et celui des ancêtres, entre le monde ordonné de la chefferie et celui, dangereux, de la brousse.

L'autorité reconnue des chefs ne signifie pas, pourtant, qu'ils gouvernent sans partage. Une très stricte hiérarchie de grands serviteurs, d'adjoints et de sociétés secrètes contribuent à l'exercice du pouvoir et à l'équilibre des corps qui entourent quotidiennement le monarque.

Le centre symbolique du pouvoir est évidemment le palais, reflet d'une vision du monde propre à chaque culture. Dans la plupart des royaumes, un véritable art de cour, de même qu'une rigoureuse étiquette, matérialisent à la fois le système de valeur et le statut des membres de la communauté.

Aujourd'hui, les chefferies se trouvent à la croisée des chemins. Le nécessaire équilibre entre la conservation du patrimoine, les changements de la société et les aspirations individuelles est par nature précaire et ne se réalise pas sans heurts. Mais la permanence et le prestige du pouvoir traditionnel attestent d'un sens de l'adaptation séculaire et les chefferies, lamidats et royaumes demeurent des points de référence dont chaque camerounais tire une légitime fierté.

Alexandra Loumpet-Galitzine  
Docteur de l'Université de Paris I  
Université de Yaoundé



**La chefferie Foto à Dschang**



**Chefferie Bafou**

## Remerciements

Nous tenons enfin à remercier ici tous ceux qui conjuguent leurs efforts avec ceux de KALATI pour nous aider à développer le goût de la lecture au Cameroun et faire en sorte que les enfants empruntent aussi les chemins des livres..

Citons : la CASDEN, tous nos adhérents et donateurs privés, tous les amis qui collectent livres, jeux éducatifs, cassettes audio et vidéo, tous ceux qui nous aident à acheminer les livres et le matériel, en particulier les personnes de la Banque Fédérale des Banques Populaires ainsi que M. Gimenez, du Centre Culturel Français de Yaoundé qui nous a offert une grande quantité de livres.

Christiane RICARD , Présidente  
Catherine GENTILE, Trésorière  
Douala, le 23 février 2007